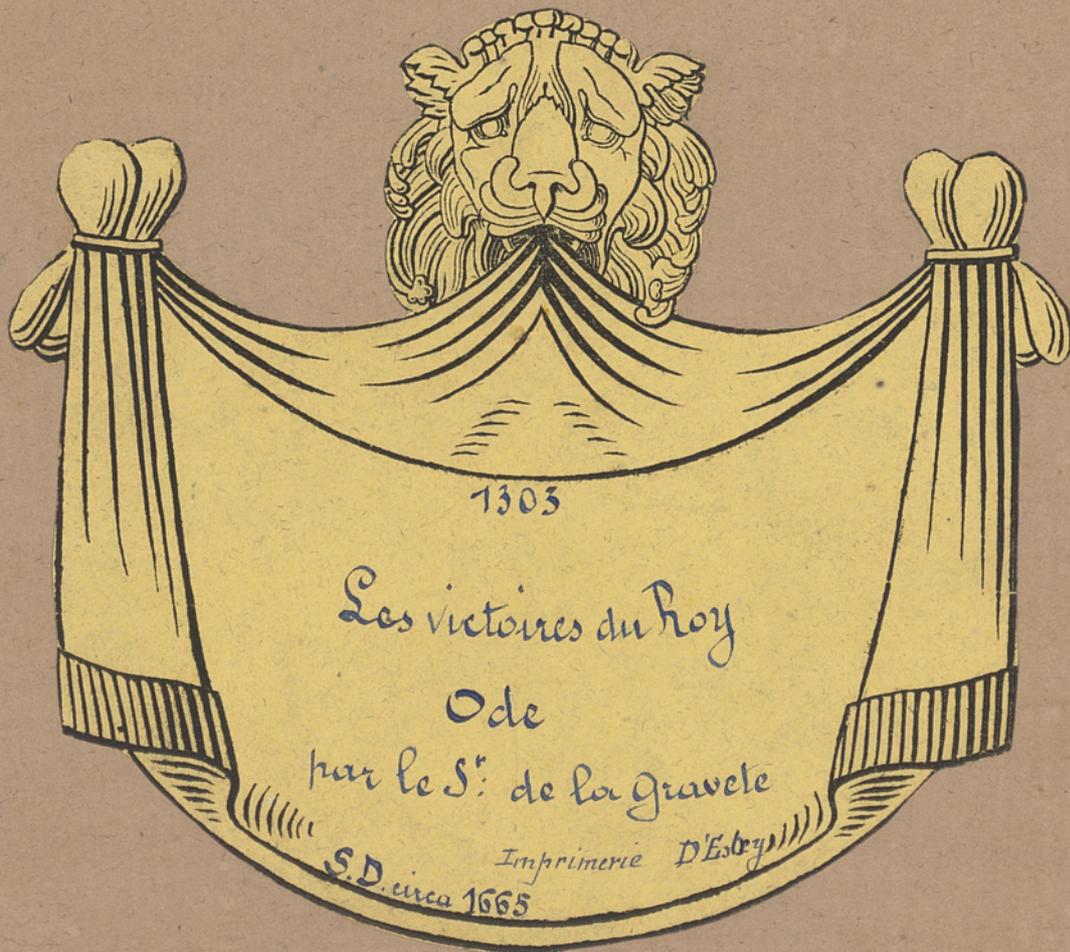
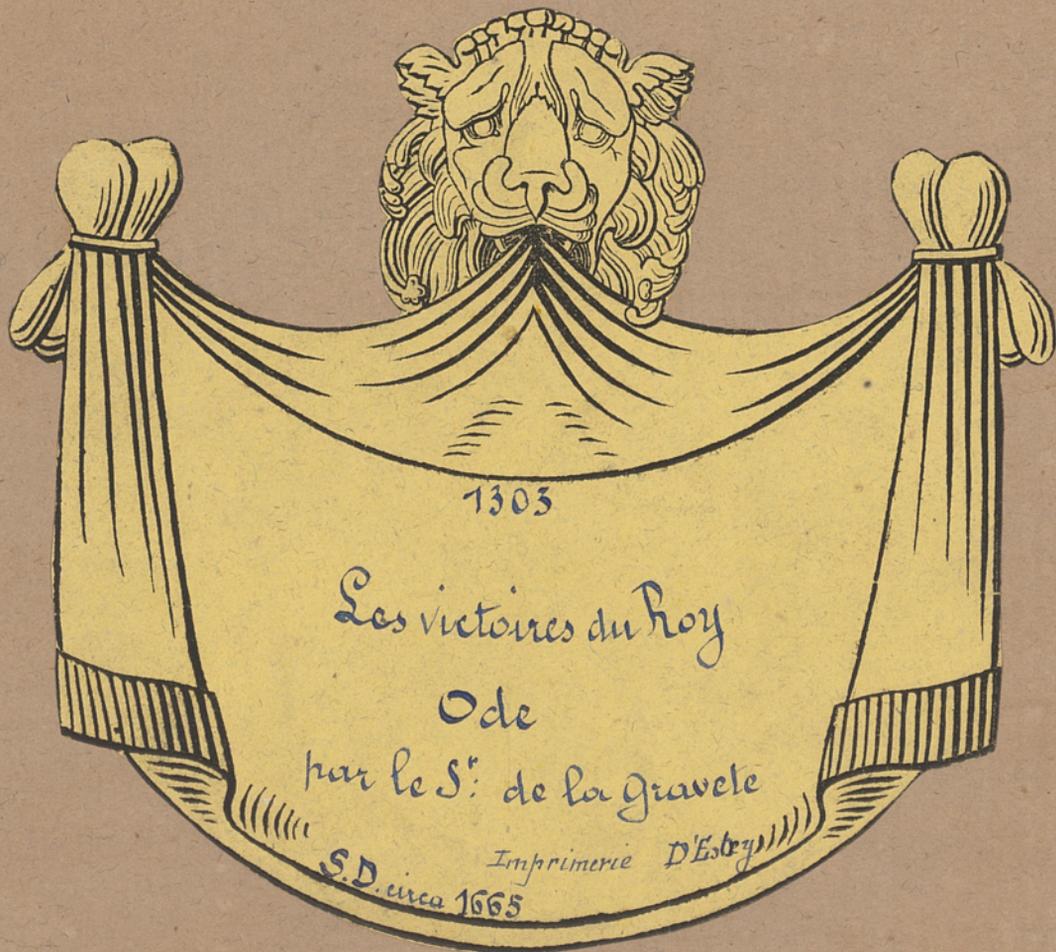


Resp PP PL B0308/3

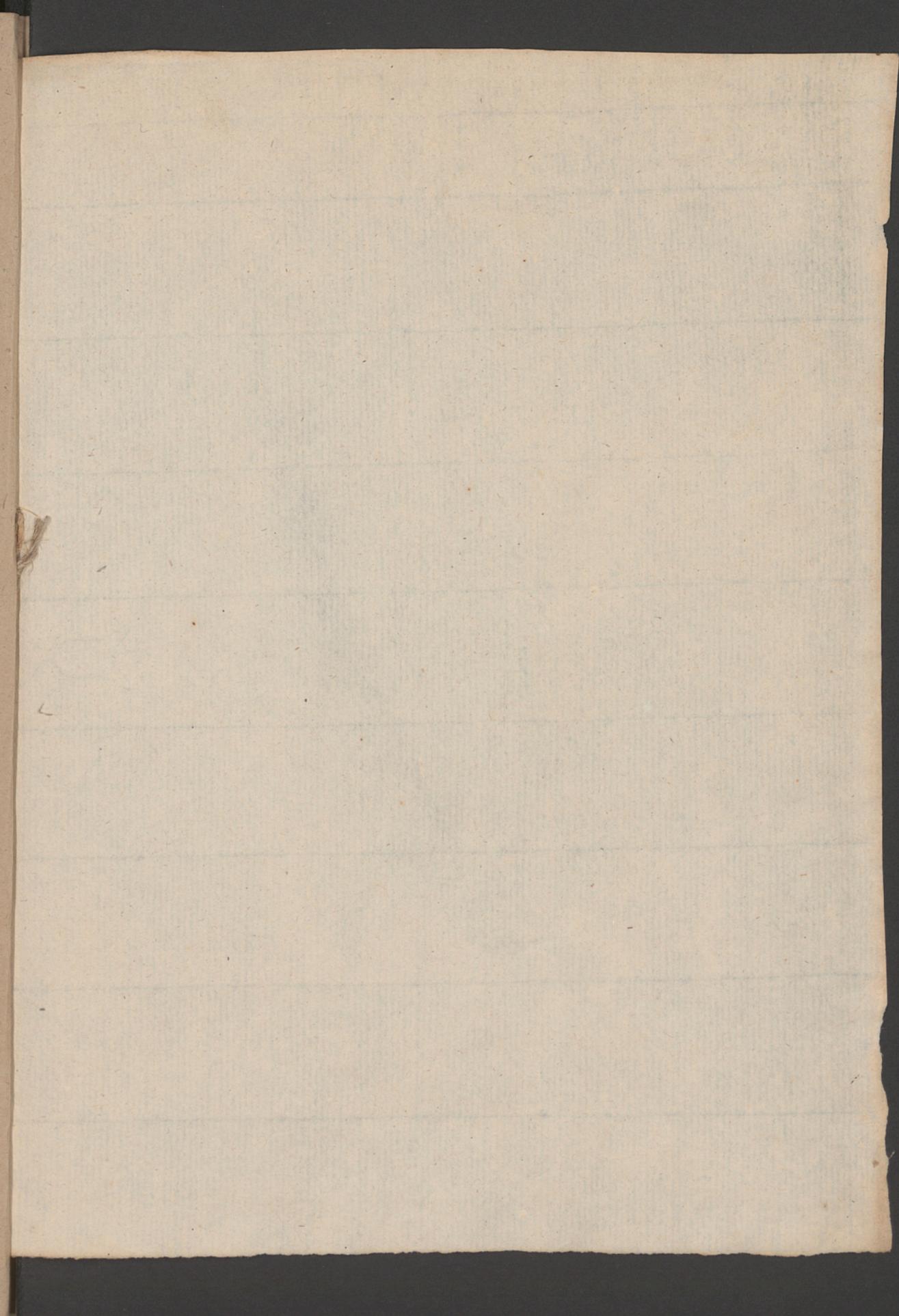


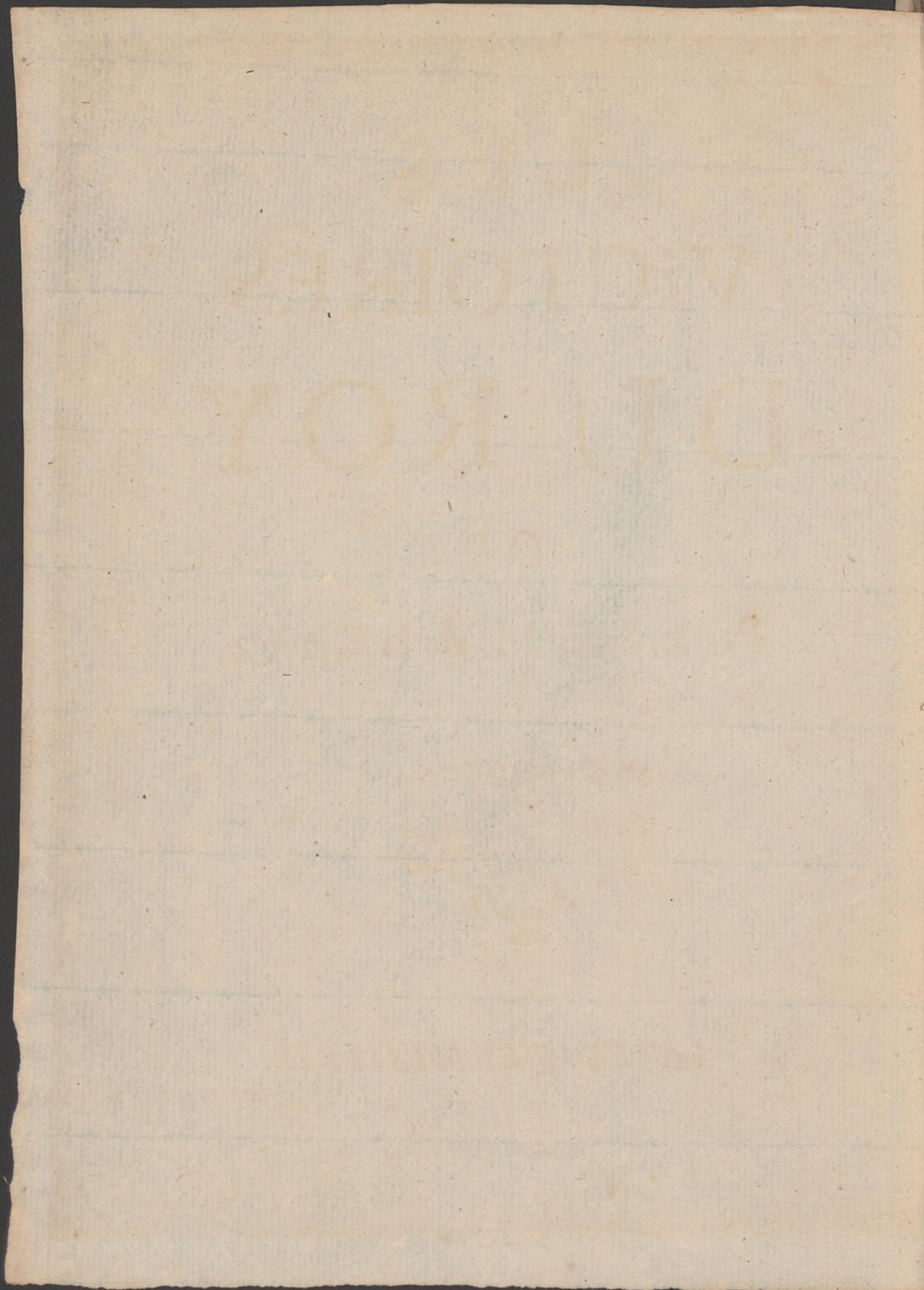
188.

ResP PP PL B0308/3



188.





Recop p/p/ B 308-3

LES
VICTOIRES
DU ROY

O D E.

Par le Sieur M. de la Gravete.



AVEC PERMISSION.



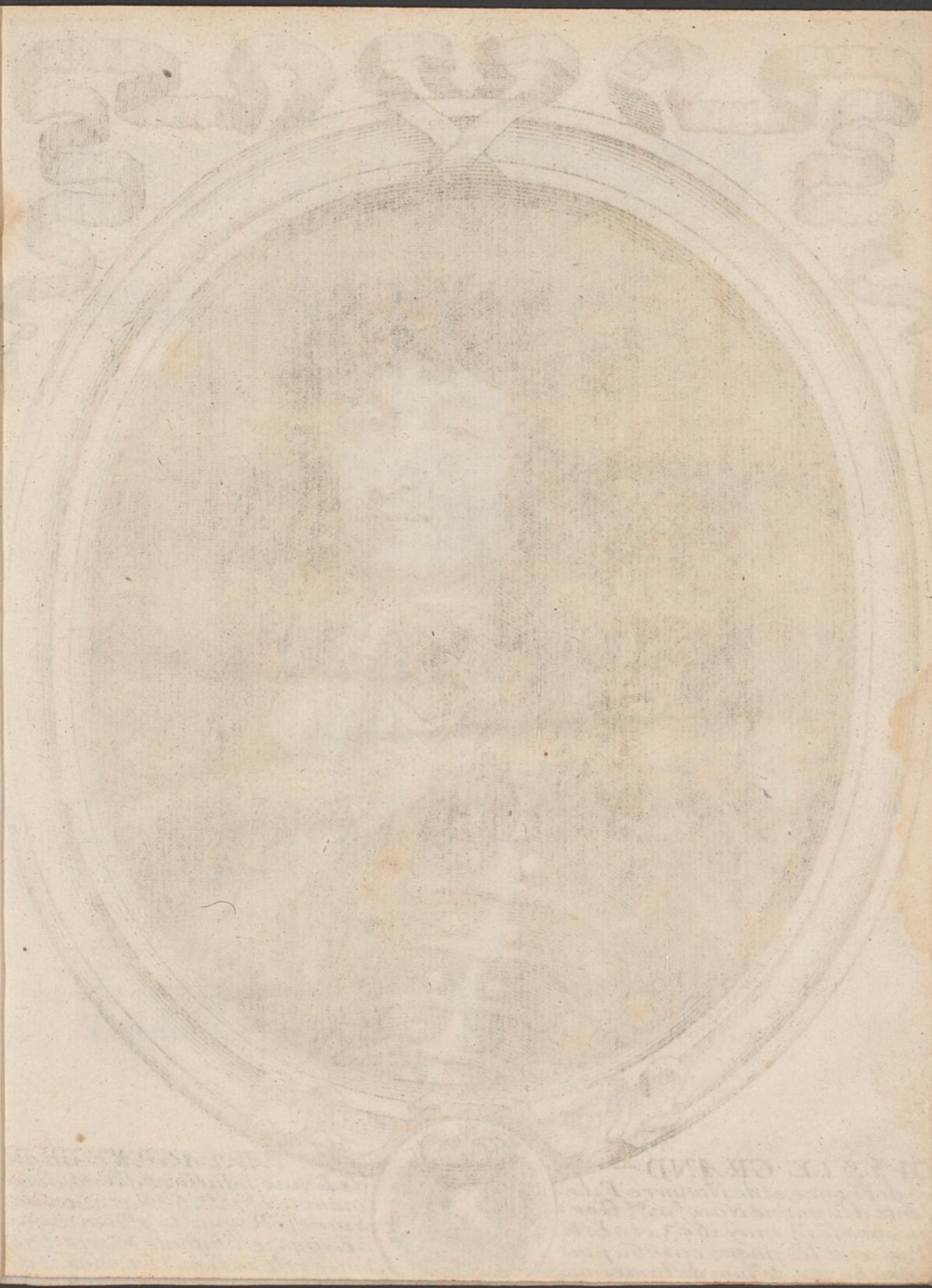
LES
VICTOIRES
DU ROY

ODE

Par le sieur M. de la C...



AVEC PERMISSION.





LES VICTOIRES
DU ROY
O D E.



VISSANT Roy rien ne vous arreste!
Les dérèglemens des saisons
Ne sont que de foibles raisons
Pour differer vostre Conqueste!
Le froid, & la pluye & le vent,
Qui se sont assemblez souvent,
Ont échauffé vostre courage!
Quand mesme pour les Cavaliers
La terre manque de fourrage!
Par tout vous trouvez des Lauriers.

2

*Voicy la troisieme Campagne
Que ie tâche d'écrire en vers,
Et qui par vos Exploits divers
Doit estre fatale à l'Espagne!
Elle munit Villes & Forts
Pour resister à vos efforts,
Et leve des troupes nouvelles,
Sa force accroist vostre Renom!
Et lors qu'on vous croit à Bruxelles
On vous voit devant Besançon.*



*ANGVIEN, de qui l'ame aguerrie
Sçait agir de bonne façon!
Inuestit d'abord Besançon,
Avec quelque Cavalerie!
Rien ne peut entrer ny sortir
Qu'il ne le puisse assujettir
Aux Armes que le Ciel protege!
Mais pour donner les meilleurs coups;
Et pour bien commencer ce Siege,
GRAND PRINCE, on n'attend plus que vous.*

3
Après dix ou douze journées,
Pendant un temps assez facheux
Vous venez enfin sur les lieux
Pour y régler les destinées!
Vous venez, & le mesme iour
A cheval vous faites le tour
De cette grande forteresse!
Après avoir sçeu remarquer
Quelle est sa force & sa foiblesse!
Vous commendez de l'attaquer.



Sur deux éminentes colines
Par vostre ordre on met des canons,
Qui du milieu de ces deux monts
Font d'épouvantables ruines;
Les Ennemis lançant leurs coups
Font rouller jusqu'aupres de vous
Le fer d'un boulet redoutable;
Vous le regardez froidement,
Et vostre cœur inébranlable
Demeure ferme en ce moment.

4

Pendant que la Ville est touchée
De ce tonnerre furieux
Qui ressemble à celui des Dieux,
Vous commendeZ dans la tranchée!
Vous voyez pousser les travaux
En depit de nos fiers Rivaux
Jusques au bord de la riviere
Ce Fleuve arrosant Besançon
Loin de rendre son onde amere
Paroit aussi DOUX que son nom



Nos Braves Remplis de courage
Impatients fendent les eaux,
Les uns passent sur des bateaux,
Les autres passent à la nage,
De zele chacun emporté
Se trouve de l'autre costé
Pour attaquer la demy lune!
Pendant qu'ils vont sur les rempards!
LOVYS qui conduit la Fortune!
La meine jusqu'au Champ de Mars.

5

PHILIPPES ; vostre Frere unique
Qui suit vos desseins & vos pas,
Ne craint ny danger ny trépas,
Et montre un courage heroïque !
Dans la tranchée il s'exposoit,
Et sur son front chacun lisoit
Le desir qu'il a de la gloire !
Dans les Sieges, dans les Assauts
Il a part à vostre victoire,
Comme il a part à vos travaux.



La resistance est inutile !
Si l'on sort l'on est repoussé,
Si l'on rentre on est terrassé,
Les plus fiers tremblent dans la ville !
VAVDEMONT & le Gouverneur
Tachent de ranimer leur cœur !
Mais ils tombent en deffailance !
Dans ce desordre injurieux !
On vient implorer la clemence
Du MONARQUE victorieux.

6

On s'assemble, on parle, on raisonne,
Pour finir les Hostilités,
Et l'on mande des Deputés
Pres de vostre Auguste Personne;
Vostre esprit remply de clarté
Conclut l'accord & le traité
D'un air remply de mille charmes!
Par là l'on voit que la douceur
Plutost que la force des armes,
Peut seule stechir le vainqueur.



Après une prise si belle!
VAVDEMONT marche des premiers
Suivy des plus nobles guerriers,
Pour deffendre la Citadelle!
Il veut avec le Gouverneur
Partager encor le bon heur
Et du peril & de la gloire!
Mais leur deffence & leur combat
Ajoutent à vostre victoire
Plus d'avantage & plus d'éclat.

Le bruit tonnant des cannonades,
 Des mousquets & des pistolets,
 Vn grand deluge de boulets,
 Se mesle au fracas des grenades!
 A l'aspect de mon SOUVERAIN,
 Nos Guerriers gagnent le Terrain!
 On s'approche, on tire, on querelle,
 On blesse, on tuë on prend leurs Forts,
 Et l'on bat cette Citadelle
 Au dedans ainsi qu'au dehors.



De SOYES contraint de se rendre
 Ou de courir au desespoir,
 Apres auoir fait son deuoir
 La soumet à nostre ALEXANDRE!
 Ce rocher superbe et fameux!
 De qui le sommet orgueilleux
 D'effendoit toute la Prouince!
 Luy qui tint contre vn Empereur!
 Pressé par le bras de mon PRINCE
 Dans huit iours le voit son vainqueur.

*Sur cette nouvelle conquête
 Vous recevez les complimens,
 Vos bien-faits & vos agrémens
 Appaisent toute la tempeste;
 Le calme renaist en ces lieux!
 Et par vostre ordre officieux
 On en repare le dommage!
 Vostre douceur veut à son tour
 Dissipant la crainte & l'orage,
 Y porter la Paix & l'Amour.*



*Tant de travaux tous pleins de gloire
 Sembloient demander le repos.
 Mais chacun sçait que mon HEROS
 Pousse plus avant la victoire!
 Loin d'arrester en ces quartiers
 A l'ombre des nouveaux Lauriers!
 Vers DOLE on va faire la guerre!
 Le bras du fameux CONQVERANT
 Fait connoistre à toute la terre
 Qu'il se délasse en triomphant.*

Courant de Victoire en Victoire
Aussi promptement qu'un éclair,
On entent retentir dans l'air
Vostre puissance & vostre gloire;
Afin de haster le progres
Vous allez observer de près
Cette place considerable!
Et pour abreger ce discours!
Par vostre soin incomparable
On y fit breche en peu de jours.



Il suffira donc de vous dire
Que MAINERE le Gouverneur
Témoigna l'adresse & le cœur
Qu'une illustre naissance inspire!
Il animoit les combatans,
Et fit armer les Habitans
Pour mieux se battre et se deffendre!
Mais tout cela n'empêcha pas
Qu'il ne fût contraint de se rendre
Au plus puissant des Potentats.

Pendant qu'on traitoit cet' affaire!
 Le DAVPHIN aymable & discret,
 Soupiroit souvent en secret
 De n'estre pas près de son Pere!
 Il captivoit son jeune cœur
 Sous les Loix de ce ROY vainqueur;
 Dont il attendoit la licence!
 Il y vint par son agrément,
 Et ce Prince par sa presence
 Honora l'accommodement.



THEREZE en vertu singuliere!
 Estoit aux pieds de nos Autels,
 Et supliant les immortels!
 Combattoit d'une autre maniere,
 Implorant la Divinité,
 Pour conserver vostre santé
 Et pour benir vos justes Armes;
 Le Ciel exauce sa ferveur!
 Et ses prieres & ses charmes
 Ont secondé vostre valeur,

Nul Heros n'égale mon PRINCE!

Avec plus de facilité

Qu'on ne prendroit une Cité

Vous prenez toute une Province!

Rien ne résiste à vos hauts-Faits!

Tout se rend à vos doux attraits!

Je ne voy rien qui vous seconde!

Le canon abbat les rampars!

Mais les cœurs les plus fiers du monde

Cèdent à vos moindres regards.



A mesme temps le grand TVRENE

Animé de vos sentimens,

Ataque & bat les Allemans

Conduits par le Duc de Lorraine,

A l'aspect du Palatinat

Pres de Seinhzein il les combat

Après une longue poursuite;

Et son triomphe est si certain!

Qu'il les défait & met en fuite

Jusques au rivage du Mein.

Depuis ce succès favorable
 Dont l'effet dissipe l'erreur,
 L'Ennemy rempli de terreur
 Trouve vostre nom redoutable!
 Vos Generaux & Lieutenans
 Encouragent les combatans
 Par leurs actions surprenantes!
 Vos coups sont si bien concertez
 Que vos Troupes des plus vaillantes
 Ont triomphé de tous costez.



CONDE' qui beaucoup se hazarde!
 Pres de Senef donne combat
 A trois Ennemis de l'Estat,
 Et defait leur arriere Garde
 Tant de Princes, tant d'Officiers
 Parmi trois mille prisonniers,
 Argent, Canon, Drapeaux, Bagage,
 Tous ces biens qu'on a pris sur eux
 Declarent à nostre advantage!
 Qui sont les vrais victorieux.

Par une pieté Royale!
 A Paris vous venez enfin,
 Avec la REINE & le DAVPHIN
 Dans nostre Eglise Catedrale,
 En ce Temple, en ce sacré lieu,
 Vous venez consacrer à Dieu
 Tous les Triomphes de la France!
 De Palmes vous le couronnez,
 Luy rendant par reconnoissance
 Les Lauriers qu'il vous a donnez.



Ce Prelat, Duc & Pair de France!
 Pourveu de cette Dignite
 Par vostre generosité,
 Pour son merite & sa Naissance,
 Chanvalon, reçeut cent Drapeaux,
 Des plus brillans & des plus beaux,
 Faisant sa Charge dans son Temple!
 Harangant vostre Majesté!
 Son Zele nous servoit d'exemple
 Aussi bien que sa pieté.

Tout le monde à la connoissance
 De ce que peut vostre valeur !
 Que la Iustice & le bon-heur
 Sont unis à vostre Puissance !
 Voyant bien-tost les Ennemis
 A vos pieds vaincus & soumis ,
 Vous retiendrez vostre Tonnerre !
 Ayant donc chanté vos hauts Faits !
 Veuille le Ciel qu'après la Guerre
 Le les chante durant la Paix.



